

la phrase

Règles, exercices et corrigés

Maurice Grevisse
*8^e édition revue par
Irène-Marie Kalinowska*

Tests
interactifs
en ligne



la phrase

GREVISSE 10
LANGUE FRANÇAISE

la phrase

Règles, exercices et corrigés

Maurice Grevisse
*8^e édition revue par
Irène-Marie Kalinowska*

Tests
interactifs
en ligne



de boeck
supérieur

la phrase

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com

Couverture : LAGALERIEgraphic
Mise en page : Nord Compo

© De Boeck Supérieur s.a., 2015
Fond Jean Pâques, 4 – B-1348 Louvain-la-Neuve

8^e édition

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale, Paris : novembre 2015
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2015/13647/129

ISBN 978-2-8011-1748-4

Nos remerciements les plus vifs vont à l'équipe du centre de recherche appliquée TERMISTI de l'Institut supérieur de traducteurs et d'interprètes de la Haute École de Bruxelles pour l'accueil amical et pour les précieux conseils en matière d'informatique.

Sommaire

Avant-propos

- *Du Cours d'analyse grammaticale des mots et des propositions à La phrase*
- **Signes, termes spéciaux et abréviations**

Partie I : Bref rappel des notions de base

Chapitre 1 : Procédés employés dans l'analyse de la phrase

Chapitre 2 : Notions employées dans l'analyse de la phrase

Chapitre 3 : Types d'organisation des phrases

Chapitre 4 : Principales structures de phrase

Partie II : Fonctions principales dans la phrase. Verbe prédicat et éléments associés au verbe prédicat

Chapitre 1 : Le verbe prédicat et son sujet

Chapitre 2 : Les compléments du verbe prédicat

Chapitre 3 : Les attributs du sujet et du complément d'objet

Partie III : Fonctions secondaires dans la phrase. Éléments subordonnés au nom et au pronom, à l'adjectif, à l'adverbe, à la préposition, à la conjonction de subordination et au mot-phrase. Régime de l'introducteur

Chapitre 1 : Éléments subordonnés au nom et au pronom

Chapitre 2 : Éléments subordonnés à l'adjectif

Chapitre 3 : Éléments subordonnés à l'adverbe

Chapitre 4 : Éléments subordonnés à la préposition, à la conjonction de subordination et au mot-phrase. Régime de l'introducteur

Partie IV : Éléments libres – sans fonction dans la phrase

Chapitre 1 : Le mot en apostrophe

Chapitre 2 : L'élément incident

Chapitre 3 : L'incise

Partie V : Analyse des termes de la phrase suivant leur nature

Chapitre 1 : *Classes de mots variables*

Chapitre 2 : *Classes de mots invariables*

Partie VI : Analyse des propositions dans la phrase

Espèces de propositions

Chapitre 1 : Les propositions relatives

Chapitre 2 : Les propositions conjonctives

Chapitre 3 : Les propositions interrogatives et exclamatives indirectes

Chapitre 4 : Les propositions infinitives

Chapitre 5 : Les propositions absolues

Test final

Corrigé des exercices

Sélection d'ouvrages de référence

Avant-propos

M'étant renseigné sur vos projets de développement d'affaires, votre entreprise correspond aussi bien à mes aspirations qu'à mon profil d'opérateur commercial jeune et ambitieux.

Dans l'attente d'une réponse favorable, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments dévoués.

En surlignant toutes les définitions, ton dictionnaire devient illisible.

Lors de sa visite, le ministre a demandé aux élèves qu'est-ce qu'ils voulaient devenir dans l'avenir.

Je vous invite à réfléchir sur comment faire augmenter le taux de réussite dans notre système scolaire.

Qui vient-il à une heure si tardive ?

La Première Dame n'a pas visité cette prison : elle était décrépite et sale.

Cuit à point, notre client a beaucoup apprécié le steak.

Quel client a préféré notre nouvel employé ?

Ce qu'il a compris rapidement.

C'est bien de cela dont il s'agit !

Pensez-vous que le cyclisme soit plus propre que ces dernières années ?

Choisis parmi beaucoup d'autres, ces exemples sont tous des *phrases*. Correctement orthographiés, ils nous obligent pourtant à chercher leur sens exact. Que le locuteur voulait-il bien dire ? L'effort qui nous est demandé vient des particularités de construction, allant de l'omission d'un élément, en passant par une simple ambiguïté jusqu'à une erreur syntaxique. Comment faire pour situer précisément

l'erreur ? Comment expliquer à quelqu'un comment corriger une formulation incomplète, boiteuse ou ambiguë ? Quelles sont les règles de construction d'une phrase correcte ?

Observer les énoncés pour en dégager la forme et le sens, telle est l'activité à laquelle nous nous livrons au quotidien sans y penser. Si nous avons du mal à comprendre un propos, nous pouvons demander une explication au partenaire de la conversation. Nous pouvons reformuler une phrase si nous voyons que notre interlocuteur affiche un air perplexe ou qu'il ne nous suit plus. Il n'en va pas de même lors d'un entretien formel ou à l'écrit. Obliger le destinataire à chercher le sens des phrases de notre lettre de motivation dispose rarement en notre faveur. Les constructions boiteuses de notre article desservent notre raisonnement au lieu de le servir.

Comprendre un énoncé, en produire un et en évaluer la correction (« Ma phrase a-t-elle du sens ? » « Est-ce une phrase française ? »), c'est, en réalité, faire de l'analyse des phrases sans le savoir. Les pages qui suivent vous invitent à faire de l'analyse des phrases, mais, cette fois-ci, de manière progressive, systématique et réfléchie. Lors de ce parcours à travers les principales structures phrastiques du français, vous aurez l'occasion de mettre en pratique les méthodes qui permettent de comprendre le fonctionnement des différentes constructions.

L'objectif principal de ces différents exercices est toutefois celui-ci : en analysant les phrases des différents chapitres de ce livre, vous aurez, avant tout, l'occasion de vous entraîner à construire, à déconstruire et à développer vos propres phrases, celles de vos conversations, exposés, journaux intimes, de vos lettres et de vos mémoires. Vous pourrez ainsi expérimenter la créativité qu'on attribue généralement à la « langue » et qui, en réalité, est la liberté de création que nous offre la familiarité avec les règles de la syntaxe.

Du Cours d'analyse grammaticale des mots et des propositions à La phrase

La première édition du présent ouvrage sortit de presse en 1950 sous le titre *Cours d'analyse grammaticale des mots et des propositions*. Comme Maurice Grevisse le précisait dans sa préface, son objectif était d'aider les lecteurs à « discerner, à première vue, le verbe, le sujet, l'attribut, le complément d'objet et les autres compléments dans une phrase ». L'auteur voyait dans l'analyse phrastique « une des manières les plus efficaces d'apprendre l'orthographe ». L'apprentissage de cet exercice était surtout, à ses yeux, un préalable nécessaire à l'étude des langues étrangères et une initiation utile à l'observation des faits de langage.



Soucieux de rencontrer les besoins de son public, Grevisse a remanié son livre à plusieurs reprises. Le changement du titre en témoigne. En 1961, le *Cours d'analyse grammaticale des mots et des propositions* devint *Cours d'analyse grammaticale*, de manière à marquer clairement l'abandon de la distinction traditionnelle entre « analyse logique » et « analyse grammaticale ». Pour Maurice Grevisse, « il n'y a », en effet, « qu'une seule et même analyse, qui a pour objet d'indiquer la nature et la fonction des différents éléments de la phrase ». La présente édition, qui paraît sous le titre *La phrase*, correspond en tout point à cette définition.

Les révisions successives réalisées par Grevisse renvoient toutefois avant tout à cet autre chantier du grand grammairien qu'était *Le bon usage*. Il a constamment enrichi et mis à jour cette véritable somme d'observations sur les faits de langue, qui connut onze éditions de son vivant, entre 1936 et 1980. L'entreprise continue grâce à André Goosse qui en a réalisé quatre éditions nouvelles. Fidèle à l'esprit de l'auteur, il y a intégré les faits de langue les plus actuels pour en donner une analyse sûre, éclairée aussi bien par la connaissance de l'histoire que par les acquis les plus récents de la linguistique.

Dans la présente édition du *Cours d'analyse grammaticale*, le lecteur retrouvera la structure, le propos et des exemples du livre de Grevisse, accompagnés d'autres, empruntés à des auteurs que le grand grammairien n'aurait pas dédaigné de lire aujourd'hui. Les renvois au *Bon usage* permettront de trouver aisément des explications complémentaires. Nous n'avons pas pu garder les illustrations que des générations d'élèves devenus adultes gardent encore en mémoire, mais qui risquaient de paraître moins parlantes à une jeunesse férue de nouvelles technologies et des images « en 3D ». Nous avons adapté, aussi, les explications aux besoins et à la culture grammaticale des publics scolaires et universitaires actuels. Que l'on s'en réjouisse ou que l'on le déplore, la langue française n'est plus enseignée comme elle l'était du vivant de Grevisse : l'époque où on pratiquait un exercice d'analyse et une dictée tous les jours est révolue. Seul reste le besoin de savoir comment on construit une phrase correcte pour communiquer efficacement dans les situations les plus variées.

Les pages qui suivent ont été conçues pour répondre à ce besoin précis.

Irène-Marie Kalinowska

Signes, termes spéciaux et abréviations :

° : tour non attesté, incorrect ou n'appartenant pas au français général	intransit. : intransitif
<i>Acad.</i> 9 ^e : Dictionnaire de l'Académie française, 9 ^e édition (1992 – édition en cours de rédaction).	masc. : masculin
adj. : adjectif	part. : participe
adv. : adverbial, adverbiaux	phr. : phrase
BU§ : Le bon usage, de Maurice Grevisse et André Goosse, 15 ^e édition	pl. : pluriel
C.O.D. : complément d'objet direct	préd. : prédicat
C.O.I. : complément d'objet indirect	prép. : préposition
comm. : commun	prop. : proposition
compl. : complément	prop. conj. : proposition conjonctive
conj. conjonction	prop. inf. : proposition infinitive
constr. : construction	pr. relatif ss antéc. : pronom relatif sans antécédent
d'ap. : d'après	qual. : qualificatif
dét. : déterminant	qq. ch. : quelque chose
ellipt. : elliptique	qqn : quelqu'un
élts : éléments	sg. : singulier
ess. : essentiel	ss : sans
f. : fonction	ss ant. : sans antécédent
fém. : féminin	str. : structure
imp. : impersonnel, impersonnelle	<i>TLF</i> : Trésor de la langue française
ind. : indicatif	trad. de : traduction du texte de
inf. : infinitif	transit. : transitif
	v. : verbe.

Pour caractériser la difficulté des exercices, les sigles suivants ont été employés :

- ⊕ facile
- ⊕⊕ moins facile

Partie I

Bref rappel des notions de base

Pour analyser une phrase, on la segmente et on manipule les différents mots qui la composent – on les déplace, on les supprime, on les remplace par d'autres, etc. Ces manipulations permettent d'examiner le rôle qu'ils jouent dans leur environnement syntaxique.

En analysant les phrases, on emploie également un certain nombre de termes – terme, noyau, groupe, etc. – qui font partie de la langue commune, mais qui, en grammaire, ont une signification spécialisée.

- « Qu'il y a déjà une amélioration. » Est-ce bien une phrase ?
- « Comment analyser cette phrase ? » Est-ce un groupe verbal, une phrase verbale ou une phrase averbale ?
- « Je souhaite partir pour le Brésil. » Est-ce une phrase simple ou complexe ?
- Dans : *Le capitaine Nemo apprit que le Nautilus était poursuivi sur toutes les mers* (Verne), « Que le Nautilus était poursuivi sur toutes les mers » est une phrase, une sous-phrase, une subordonnée, une enchâssée ou une proposition ?
- Dans l'analyse de la phrase, le verbe est-il une nature ou une fonction ?
- Dans : *Cela m'intéresse !* « Cela » est un groupe nominal, un groupe sujet ou un pronom remplissant la fonction de sujet ?

Chapitre 1

Procédés employés dans l'analyse de la phrase



§§ 4, 211-217, 227-230, 260-275

1. Substitution (ou commutation) – manipulation consistant à remplacer un élément par un autre.

<i>Les hiboux volent</i>	↑	la nuit.	
<i>Les hiboux volent</i>	↓	silencieusement.	
≠ <i>Les hiboux volent</i>		les cartes de banque.	
<i>Arsène Lupin</i>	↑	vole	<i>le collier de la reine.</i>
<i>Arsène Lupin</i>	↓	dérobe	<i>le collier de la reine.</i>
° <i>Arsène Lupin</i>		s'empare	<i>le collier de la reine.</i>

2. Pronominalisation – remplacement d'un élément par un pronom : *le, la, les, en, y*, etc. La pronominalisation est une forme de substitution. La pronominalisation s'accompagne ordinairement d'un déplacement.

<i>Les hiboux</i>	<i>volent</i>	↑	la nuit.	
° <i>Les hiboux</i>		↓	la	<i>volent.</i>
<i>Arsène Lupin</i>	<i>vole</i>	↑	le collier de la reine.	
<i>Arsène Lupin</i>		↓	le	<i>vole.</i>

3. Effacement – suppression, remplacement d'un élément par son absence (∅).

<i>Les hiboux volent</i>	↑	la nuit.
<i>Les hiboux volent</i>	↓	∅.
<i>Arsène Lupin dérobe</i>	↑	le collier de la reine.
° <i>Arsène Lupin dérobe</i>	↓	∅.

4. Insertion – addition, ajout d'éléments.

<i>Les hiboux volent silencieusement.</i>	↑		
<i>Les hiboux volent silencieusement,</i>	↓	élégamment.	
<i>Arsène Lupin</i>	↑	<i>dérobe</i>	<i>le collier de la reine.</i>
° <i>Arsène Lupin</i>	↓	se <i>dérobe</i>	<i>le collier de la reine.</i>

5. Déplacement (ou permutation) – déplacement d'un élément dans la phrase.

Les hiboux volent **la nuit**.

La nuit, les hiboux volent.

Arsène Lupin **dérobe le collier de la reine**.

°**Le collier de la reine** Arsène Lupin dérobe.

6. Dislocation – extraction d'un élément au moyen de la construction ... *et ce* ou ... *et cela*.

Les hiboux volent silencieusement.

Les hiboux volent, **et cela** silencieusement.

Arsène Lupin vole le collier de la reine.

°Arsène Lupin vole, **et cela** le collier de la reine.

7. Détachement (ou mise en relief) – extraction d'un élément en tête de phrase au moyen de la construction *C'est... qui* (pour le sujet) ou *C'est... que* (pour d'autres éléments).

Les hiboux volent la nuit.

C'est la nuit que les hiboux volent.

Arsène Lupin vole le collier de la reine.

C'est Arsène Lupin **qui** vole le collier de la reine.

8. Passivation – transformation à la voix passive d'une construction active.

Les **hiboux** volent la **nuit**.

°La **nuit** est volée par les **hiboux**.

Arsène Lupin **vola** le **collier** de la reine.

Le **collier** de la reine fut volé par **Arsène Lupin**.

9. Transformation interrogative – insertion de questions à la place des éléments examinés : *Qui est-ce qui ? Qu'est-ce qui ?* (pour trouver le sujet), *Qui est-ce que ? Qu'est-ce que ?* (pour trouver l'objet), *Quand ? Comment ?* (pour trouver les compléments adverbiaux), etc. L'insertion des questions s'accompagne souvent de transformations : l'ordre des mots change ; parfois on ajoute aussi des pronoms.

Quand les hiboux volent-ils ?

[Ils volent] **la nuit**.

Qu'est-ce qui vole la nuit ?

Les hiboux [volent la nuit].

Qui est-ce qui vole le collier de la reine ?

Arsène Lupin [vole le collier de la reine.]

Qu'est-ce que vole Arsène Lupin ?

[Arsène Lupin vole] le collier de la reine.

Attention !

Dans la pratique, il est important d'employer toujours plusieurs manipulations, car un seul procédé permet rarement d'analyser un élément de manière pertinente.

Chapitre 2

Notions employées dans l'analyse de la phrase



§§ 137, 211-217, 227-230, 260-275

1. Terme – chaque mot, groupe ou proposition employés pour construire une phrase et, de ce fait, pourvus d'une fonction.

Les phrases :

Un serpent gigantesque ✓ ↗ **se reposait** ↘ ↪ *tranquillement* ↪ *au bord de l'étang*.

Milverton ✓ ↗ **toisa** ↘ ↪ *Holmes* ↪ *en grimaçant*.

Édouard ✓ ↗ **dormait** ↘ ↪ *profondément* ↪ *quand un lutin fluorescent s'approcha de lui sans bruit*.

Il ✓ ↗ **rêvait** ↘ ↪ *en couleurs* ↪ *qu'il visitait la Lune en compagnie d'un mystérieux Sélénite*.

À qui ↖ **offriras-** ↗ ↘ *tu* ↪ *ce bouquet de roses* ?

se composent chacune de quatre termes.

2. Groupe (ou *syntagme*¹) – terme formé de plusieurs mots organisés autour d'un noyau, qui remplit une fonction dans la phrase.

La phrase :

Un grand requin ✓ ↗ **s'avançait** ↘ ↪ *vers nous* ↪ *à toute vitesse*.

se compose de quatre groupes organisés respectivement autour d'un nom (*requin*), d'un verbe (*avançait*), d'un pronom (*nous*), et d'un nom (*vitesse*). Les groupes introduits dans la phrase au moyen d'une préposition (*à, de, vers, etc.*) ou d'une locution prépositive (*à partir de, au-delà de, etc.*) portent le nom de prépositionnels, qui s'ajoute à celui lié à la nature de leur

1. Nombre de linguistes et grammairiens emploient de préférence le terme « syntagme », qui est plus précis que « groupe ». Compte tenu de l'usage répandu dans les manuels scolaires, nous avons retenu cette dernière appellation. Nous l'employons au sens de « syntagme ».

noyau. La phrase ci-dessus comporte un groupe nominal, un groupe verbal, un groupe prépositionnel pronominal et un groupe prépositionnel nominal.

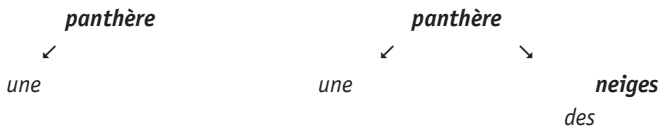
3. Noyau – élément support du sens, autour duquel s'organisent les mots formant un groupe.

La nature du noyau – nom, verbe, pronom, etc. – donne son nom au groupe. Ainsi

une panthère et *une panthère des neiges*

sont-ils tous deux des groupes nominaux construits chacun autour du noyau *panthère*.

Le noyau subordonne à lui les autres mots du groupe, voire d'autres groupes, qui viennent se placer sous sa dépendance et préciser son sens :



Dans *une panthère*, le noyau a sous sa dépendance un déterminant (*une*). Dans *une panthère des neiges*, il se subordonne, d'une part, un déterminant (*une*) et, d'autre part, et un groupe prépositionnel nominal (*des* [= *de* + *les*] *neiges*). Dans ce dernier, c'est *neiges* qui est le noyau.

4. Nature – identité d'un mot établie suivant sa manière de se comporter dans différents contextes d'emploi : accord ou invariabilité, conjugaison éventuelle, possibilité de s'associer avec tel type d'autres mots, etc.

On parle de nature lorsqu'on considère les mots séparément, tels qu'ils sont classés dans un dictionnaire. Ainsi, le groupe *au bord de l'étang* compte un déterminant article défini (*le*) contracté avec une préposition (*à* + *le* = *au*), un nom commun (*bord*), une préposition (*de*), un déterminant article défini (*l'*) et un nom commun (*étang*).

On parle aussi, à propos des différentes natures, de « classes de mots », ou encore de « parties du discours ».

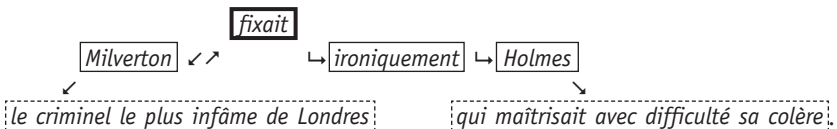
5. Fonction – rôle joué par un terme – mot, groupe ou proposition – dans la phrase.

Une fonction peut être assumée par les éléments de différentes natures. La fonction sujet, par exemple, peut être remplie par un nom : Démosthène *bégaie* ; par un pronom : nous *réfléchissons* ; par un verbe à l'infinitif : comprendre *n'est pas justifier*, etc. À l'inverse, un verbe à l'infinitif peut

être sujet, complément (*Anne voudrait partir*), attribut (*Chanter n'est pas hurler*) ; au participe il peut être attribut et épithète (*tous les frais sont compris dans ce montant ; tous les frais compris dans ce montant*) ; conjugué à un mode personnel ou impersonnel (participe ou infinitif), il peut être prédicat d'une phrase ou d'une proposition.

- ↳ Les fonctions *principales* (ou *primaires*) se rapportent immédiatement au verbe prédicat de la phrase. Ce sont : le sujet, les attributs, les compléments d'objet et les compléments adverbiaux.
- ↳ Les fonctions *secondaires* se placent sous la dépendance des termes qui remplissent les fonctions principales ou qui occupent des fonctions secondaires. Ce sont : les épithètes, les compléments du nom, les appositions, les compléments de l'adjectif, etc. Les fonctions *secondaires* peuvent être très importantes pour le sens ; leur nom signifie simplement qu'elles ne dépendent pas immédiatement du prédicat de la phrase.

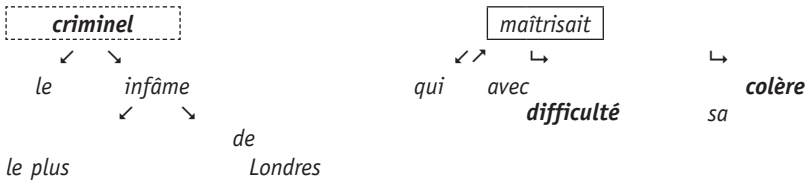
Dans la phrase



trois termes remplissent des fonctions principales : le sujet (*Milverton*), le complément d'objet direct (*Holmes*) et le complément adverbial (*ironiquement*). Ils se rapportent directement au verbe prédicat *fixait*.

Deux éléments dépendent de deux termes assumant les fonctions principales de sujet et de complément d'objet direct – le groupe nominal *le criminel le plus infâme de Londres*, apposition subordonnée à *Milverton*, et la proposition *qui maîtrisait avec difficulté sa colère*, épithète de *Holmes*. Ils occupent tous deux des fonctions secondaires : ils ne se rapportent pas directement au prédicat de la phrase.

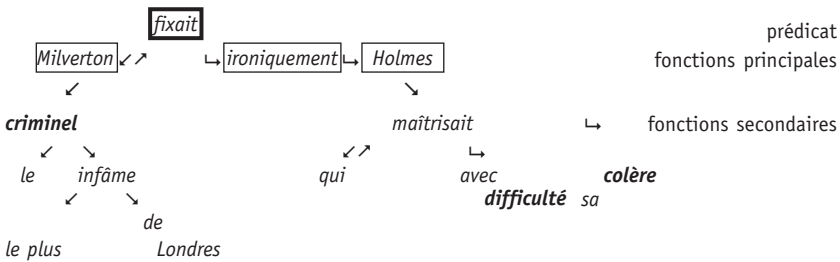
Chacun de ces deux termes occupant des fonctions secondaires contient d'autres termes qui, à leur tour, ne se rapportent pas immédiatement au prédicat de la phrase : le groupe adjectival *le plus infâme* est subordonné à *criminel* et il est complété par le groupe prépositionnel nominal *de Londres*. Quant à la proposition occupant la fonction secondaire d'épithète, elle s'organise autour de son propre prédicat *maîtrisait* ; celui-ci s'associe le sujet *qui*, et se subordonne le groupe nominal *sa colère* et le groupe prépositionnel nominal *avec difficulté*. Les termes qui se rapportent au prédicat de la proposition assument des fonctions primaires dans la proposition ; dans la phrase, ils font partie d'un élément remplissant une fonction secondaire.



Une phrase que nous écrivons sur une ligne, ou que nous formons en prononçant les mots les uns après les autres :

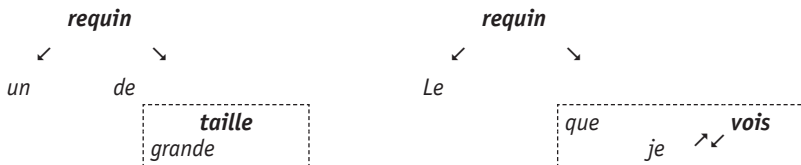
Milverton, le criminel le plus infâme de Londres, fixait ironiquement Holmes, qui maîtrisait avec difficulté sa colère

est en réalité un système de rapports de dépendance, qui s'organise sur plusieurs niveaux. Les fonctions principales se positionnent immédiatement auprès du prédicat tandis que les fonctions secondaires viennent se placer aux différents niveaux inférieurs de l'organisation de la phrase, selon le terme auquel elles sont subordonnées.



6. Subordination – une relation de dépendance.

Un terme est dit subordonné à un autre lorsqu'il est placé sous sa dépendance. Il peut être un mot, un groupe ou une proposition.



↳ La subordination *explicite* se fait au moyen d'un mot-outil, qui marque le lien de dépendance : une préposition (*un piano à queue*), une conjonction de subordination (*Justin dormait quand son voisin commença à jouer des percussions*), un pronom (*Le savant que vous êtes*) ou un déterminant relatif (*Le guichet sera peut-être fermé, auquel cas vous vous adresserez à l'accueil*).

- ↳ La subordination *implicite* se fait sans mot-outil. La marque explicite du lien de dépendance est alors absente. C'est le cas de la plupart des épithètes (*un piano droit*), des attributs (*Quand je serai vieux, je serai insupportable*. Brel), des compléments d'objet directs (*Regardez ce plan*), des appositions (*L'inspecteur Gross suivait Goldstein depuis Berlin*. Simenon), des propositions infinitives (*Les voisins ont entendu crier un homme.*) et absolues (*L'estomac ravagé par le mal de mer, Simone ne quittait pas la cabine.*), etc.

7. Coordination – relation entre deux termes de statut égal.

- ↳ La coordination *explicite* se fait au moyen d'un lien – une conjonction de coordination (*et, mais, ou*, etc.) ou un adverbe de liaison (*donc*).
- ↳ La coordination *implicite* se fait sans lien explicite. C'est une simple juxtaposition des termes coordonnés :

Un lièvre et une tortue.

– deux groupes coordonnés

dans une coordination explicite ;

Il dort et elle travaille.

– deux sous-phrases coordonnées

→ coordination explicite ;

Un lièvre , une tortue.

– deux groupes juxtaposés

→ coordination implicite ;

Il dort , elle travaille.

– deux sous-phrases juxtaposées

→ coordination implicite.

EXERCICES

Exercice n° 1

Niveau +

Distinguez les groupes qui remplissent les fonctions principales dans ces phrases. Indiquez leurs noyaux. Nommez-les suivant leur nature.

- La Lune n'est pas un satellite de Vénus.
- Un vent violent se déchaîna vers minuit.
- Une pluie torrentielle s'abattit sur la région.
- Le réseau ferroviaire et le trafic routier restèrent paralysés pendant trois heures à cause de la tempête.
- Les passagers des trains et des voitures étaient immobilisés dans l'attente d'une accalmie.

- f. Le retour à la normale fut accueilli avec soulagement par l'ensemble de la population.

Exercice n° 2

Niveau ++

Distinguez les groupes remplissant des fonctions secondaires dans ces phrases. Indiquez leurs noyaux, leur nature ainsi que les termes auxquels ils sont subordonnés. Les termes occupant les fonctions secondaires peuvent-ils tous être effacés ?

- a. Julien remercia en termes très vagues et n'engageant à rien. (Stendhal)
- b. Des syntagmes, composés d'hommes robustes, choisis tout exprès, avaient enfoncé trois portes. (Flaubert)
- c. Il faut casser le noyau pour en avoir l'amande. (proverbe, *Acad.* 9^e)
- d. Les sentiments qu'éprouvait Octavien avaient changé de nature. (Gautier)
- e. Les salaires de la fonction publique d'État ont baissé. (*Le Figaro*, 2014)
- f. La subordination de la femme dans sa condition de mère est générée par la société. (*Le Soir*, 2010)
- g. Les conséquences néfastes sur la santé des Franciliens des pics de pollution aux particules fines appellent une anticipation et une coordination de l'État, de la Ville de Paris et de la Région. (*Le Monde*, 2015)

Chapitre 3

Types d'organisation des phrases

le
bon
usage

Bul §§ 540 à 550

1	L'organisation de la phrase	26
2	La phrase simple	27
3	La proposition	27
4	La phrase complexe	28
5	La phrase multiple ou réunion de phrases	29
6	La phrase verbale et la phrase averbale	32

Le terme « phrase » correspond à plusieurs formes d'organisation syntaxique, plus ou moins complexes.

1. L'organisation de la phrase

(Bu §§ 211-216)

La phrase est un ensemble organisé de mots, au moyen duquel le locuteur fait un constat, donne son point de vue, exprime son sentiment, formule un ordre ou pose une question à propos de quelque chose. Cet ensemble de mots est gouverné par un ensemble de **règles**.

- Les mots qui composent une phrase s'organisent autour du **prédicat**, centre de son organisation et support essentiel du propos. Le prédicat est ordinairement un verbe.
- Dans la phrase, les mots se combinent en **groupes** qui, directement ou indirectement, sont tous en rapport avec le prédicat.
- La phrase est une construction **indépendante** : elle ne dépend d'aucune autre phrase ni d'aucune autre unité grammaticale.

Parmi ces phrases de types différents – assertif, exclamatif, injonctif et interrogatif –

*Je **trouve** vos propos très obscurs.*

*Comme je **suis** moche sur cette photo !*

***Venez** à huit heures précises.*

*Où **étiez**-vous hier soir entre vingt heures et vingt-deux heures dix ?*

***Avez**-vous déjà **rencontré** l'Abominable Homme des Neiges ?*

Ce pourquoi tu ne pourras pas le faire.

Qu'il y a déjà une amélioration.

Ce qu'il fallait démontrer.

Dont acte.

seules les cinq premières sont des constructions indépendantes et organisées autour d'un prédicat explicite. Elles correspondent au modèle d'organisation d'une phrase ordinaire en français.

Attention !

1. Une phrase ordinaire se compose au minimum du prédicat et de son sujet, mais celui-ci reste implicite dans les phrases injonctives : *Avancez ! Allons-y ! Soyons gais ! Tais-toi !*
2. Les énoncés réels prononcés dans différentes situations de communication sont très souvent incompréhensibles en dehors du contexte, à cause des réductions faites pour des raisons d'économie : *J'assume. – Il refuse. – Non, plus tard. – Que je ne viendrai pas. – Ce que j'ai déjà fait.* Pour une analyse systématique, on prend pour modèle la phrase assertive (ou déclarative) : *Je m'assis au bord de la falaise, essayant sans grand succès de m'abîmer dans la contemplation du paysage.* (Houellebecq)

2. La phrase simple (Bu §§ 211-213)

La phrase simple est une phrase construite autour d'un seul prédicat.

Delphine et Marinette ont cassé un plat de faïence en jouant autour de la table, malgré les mises en garde du chat Alphonse. – Un volet de l'Agneau Mystique fut volé en 1934, deux mois à peine après la mort accidentelle du roi Albert I^{er}, survenue dans des circonstances mystérieuses. – Que ceci vous serve de leçon ! – Circulez !

Attention !

La phrase simple n'est pas nécessairement une phrase courte. Seule la présence d'un verbe prédicat de proposition conjugué à un mode personnel fait d'une phrase simple une phrase complexe.

3. La proposition

(Bu §§ 1109, 902, 921, 1115, 1120, 1131, 1133, 1134, 1142, 263)

La proposition est une phrase simple qui a été incorporée dans une autre phrase pour y remplir une fonction : sujet, complément, attribut, etc. Une fois incorporée dans une autre phrase, elle cesse d'être une construction indépendante. De *phrase* elle devient *proposition*.

La proposition remplit dans la phrase la fonction qu'occupe un mot ou un groupe dans une phrase simple :

Le comportement étrange de ce crocodile ⇔ inquiète la direction du zoo.

[Le sujet est un groupe nominal.]

Que ce crocodile se comporte d'une manière étrange ⇔ inquiète la direction du zoo.

[Le sujet est une proposition.]

Attention !

1. À la différence d'un groupe, une proposition doit comporter au minimum un prédicat et son sujet. Dans : *Je souhaite* partir pour le Brésil. – Ayant décidé de se rendre au Brésil, *Antoine apprend le portugais*, il y a deux groupes verbaux, et non pas des propositions.
2. Dans certaines propositions, le verbe prédicat est omis pour éviter la répétition : *Édouard travaille mieux que Georges [(ne) travaille]*. Très souvent, d'autres éléments associés au prédicat sont alors omis aussi : *Barnabé aime les sardines, comme Théodore [les aime]*. – *Le sentiment me l'inspire aussi bien que la raison [me l'inspire]*. (de Gaulle). On dit alors que le prédicat fait l'objet d'une ellipse. Il reste sous-entendu, et on parle alors de propositions averbales (ou elliptiques).

4. La phrase complexe

(Bu §§217-218, 377-378, 380, 1109, 1142)

La phrase complexe est une phrase qui comprend parmi ses termes – sujet, compléments, attribut, épithète, etc. – une ou plusieurs propositions.

Les propositions de la phrase complexe dépendent chacune d'un terme subordonnant, leur support.

Les propositions sujets sont liées au prédicat par un lien d'accord :

Que les corbeaux croassent la nuit dans ce pays ⇔ **a cessé** de m'étonner depuis bien longtemps.

Les propositions compléments d'objet :

Je **crains** ⇨ *que vous ne vous soyez trompé dans vos calculs*.

et les propositions adverbiales :

*Félicie se **tenait** à l'écart modestement* ↪ *quand un jeune homme vint l'inviter à la danse.*
(Flaubert)

sont placées sous sa dépendance.

Les propositions épithètes :

*M. d'Outremort fit allusion au **village*** ↪ *qui se trouvait à côté du château.*
(d'après Renard)

et compléments du nom :

*L'**idée*** ↪ *que rien n'était commencé* *l'effara.* (Huysmans)

sont subordonnées à un élément nominal, etc.

5. La phrase multiple ou réunion de phrases (Bu §§260-273, 213, 377-378, 380)

Une **phrase multiple** est une réunion de phrases simples de même statut. À la différence des propositions incorporées dans une phrase complexe, les phrases simples réunies dans une phrase multiple ne remplissent pas de fonction grammaticale. Elles restent au même niveau, indépendantes les unes par rapport aux autres.

Une fois insérées dans une phrase multiple, ces phrases deviennent des **sous-phrases**.

La réunion des sous-phrases dans une phrase multiple peut se faire

- par **coordination**, c'est-à-dire à l'aide d'un lien **explicite** :

Victoire a éteint le poste et *elle s'est plongée dans la lecture.*

- par **juxtaposition** ou coordination **implicite**, c'est-à-dire sans lien explicite entre éléments de même statut :

Les chiens aboient, *la caravane passe.*

Les jours s'en vont, *je demeure.* (Apollinaire)

Elles peuvent aussi être insérées dans une autre phrase pour indiquer qu'il s'agit des paroles rapportées :

Me comprenez-vous, *demanda-t-il soudain* (sous-phrase **incise**), *lorsque j'essaie de parler français ?*

*Ce garçon est complètement idiot, **observa Laveste** (sous-phrase incise), mais il doit avoir ses bons côtés. (Vian)*

*Arrêtez ce cirque ! **hurle Ménerlache** (sous-phrase incise) ou je vous assomme !*

ou d'un commentaire :

*Ces vipères vivent en Europe et – **le savais-tu ?** (sous-phrase **incidente**) – elles sont tout à fait inoffensives.*

*Maxime est très distrait et – **soit dit entre nous** (sous-phrase incidente) – pas sérieux du tout.*

*Wivine a réussi aux examens et – **on s'en doutait** (sous-phrase incidente) – elle a obtenu une grande distinction.*

*Ton voisin passionné des percussions, **j'en suis persuadé** (sous-phrase incidente), sera plus discret après le tapage de cette nuit.*

EXERCICES

Exercice n° 3

Niveau +

Distinguez les phrases simples des phrases complexes. Soulignez les propositions.

À la tombée du jour, sous l'averse, la surface du lac, tremblante, devint fluorescente. – À la croisée des chemins, Igor rencontra un géant qui le toisa avec sévérité. – Ce grand poisson dont j'ai oublié le nom exact fait partie des squales. – Apprécié pour ses ailerons vendus à prix d'or, le requin-marteau a été déclaré interdit de pêche. – La sardine est un poisson bien plus apprécié que le merlan. – Huit jours après ces événements, par un splendide après-midi d'hiver, le capitaine fumait un cigare rue Druot, en méditant sur l'inconstance des femmes et l'inanité des biens de ce monde. (Courteline)

Exercice n° 4

Niveau +

Distinguez les phrases complexes des phrases multiples (ou réunions de phrases). Indiquez le nombre de propositions et de sous-phrases.

Il occupait un logement insalubre et il ne s'en est jamais plaint. – La maison qu'il acheta s'avéra insalubre. – Certains jours il travaillait comme un forçat, d'autres jours il s'ennuyait à attendre l'inspiration. – Lundi prochain, soupira-t-il, je devrai repeindre les murs de ma chambre. – Le livre que tu lis, dit mon père, fut ma toute première lecture. – Dieu m'écoute, il est vrai, mais ne me répond pas. (Lamartine) – On peut toujours mourir, dit le pilote. (Hugo) – On enferme la femme dans une cuisine, et on s'étonne que son horizon soit borné ; on lui coupe les ailes, et on s'étonne qu'elle ne sache pas voler. (Beauvoir)

Exercice n° 5

Niveau ++

Distinguez les phrases simples, les phrases complexes et les phrases multiples en indiquant, le cas échéant, le nombre de propositions et de sous-phrases.

- a. Ce jour-là, pensa-t-il encore, Lautier nous avait fait un cours sur la proposition infinitive chez Gide. (Sallenave)
- b. Nous nous retrouvions, par petits groupes, ou tous ensemble, au Flore, dans de modestes restaurants du quartier, et souvent chez les Leiris. (Beauvoir)
- c. Assise sur la moquette, deux cents carnets de chèques – bleus, jaunes, roses – éparpillés autour de moi comme des fleurs de papier, je commence à remonter le temps. (Chandernagor)
- d. Je n'ai pas été trompée par mon mari, je me suis trompée sur lui. (Chandernagor)
- e. L'hôpital, ce jour-là, lui donna, pour mourir dans le calme, une chambre à soi. (Harpman)
- f. Les mères ritales me regardaient passer, les yeux écarquillés par l'admiration et un vague effroi. (Cavanna)
- g. Une taille plutôt petite que grande, et trop forte pour être svelte, des traits irréguliers et trop prononcés, un teint peu agréable, les plus beaux yeux du monde, de très beaux bras, des mains un peu trop grandes, mais d'une éclatante blancheur, une gorge superbe, des mouvements trop rapides et des attitudes trop masculines, un son de voix très doux et qui dans l'émotion se brisait d'une manière singulièrement touchante, formaient un ensemble qui frappait défavorablement au premier coup d'œil, mais qui, lorsque Mme de Malbée parlait et s'animait, devenait d'une séduction irrésistible. (Constant)
- h. Dans la salle à manger meublée d'un poêle en faïence, de chaises cannées à pieds tors, d'un buffet en vieux chêne, fabriqué à Paris, rue du Faubourg Saint-Antoine, et contenant, derrière les vitres de ses panneaux, des réchauds en ruolz¹², des flûtes à champagne, tout un service de porcelaine blanche, liséé d'or, dont on ne se servait du reste jamais ; sous une photographie de Monsieur Thiers, mal éclairée par une suspension qui rabattait la clarté sur la nappe, Maître Le Ponsart et M. Lambois plièrent leur serviette, se désignèrent d'un coup d'œil la bonne qui apportait le café et se turent. (Huysmans)

2. Ruolz [rʁɔʁls] – métal argenté par la galvanoplastie et dont on fabrique principalement des couverts de table. Du nom du chimiste français Ruolz qui inventa ce procédé en 1841. (Littré, *Acad.* 8^e, TLF)

6. La phrase verbale et la phrase averbale (Bu §§212, 214, 410-412, 1096-1097, 1100-1101)

Une phrase verbale est construite autour d'un prédicat verbal – *Nous partons pour Genève.*

Le plus souvent, il s'agit d'un verbe conjugué, mais un verbe à l'infinitif peut également être prédicat d'une phrase verbale : *Pourquoi toujours **conjuguer** le verbe ?*

Une phrase averbale est construite autour d'un élément d'une autre nature que le verbe, qui, parfois, reste sous-entendu – ***Combien**, ce ravier de framboises ? [coûte]* – ***À vous** de jouer. [C'est + à vous...]*. L'élément central du propos est un élément non verbal.

Les phrases averbales peuvent être simples :

Garde à vous !

ou complexes, lorsqu'une proposition vient se placer sous leur dépendance :

Heureusement (phrase averbale) ↳ *que tu y as pensé* (proposition) !

Toutes mes excuses (phrase averbale) ↳ *si j'ai oublié quelque chose* (proposition).

Elles peuvent aussi être coordonnées à d'autres phrases, et former ainsi des phrases multiples :

Heureux les affamés et les assoiffés de justice (phrase averbale),

car **ils seront rassasiés** (sous-phrase coordonnée à la phrase averbale par la conjonction *car*).

Savoir +*Économie d'expression et ellipses grammaticales*

Pour éviter de répéter un ou plusieurs éléments, on peut omettre de les énoncer en les laissant sous-entendus. On réduit ainsi le nombre de mots employés, et la communication gagne en rapidité. Ce phénomène porte le nom d'ellipse grammaticale. Il consiste à effacer les termes de la phrase qui se laissent déduire du contexte et que l'interlocuteur peut reconstituer pour comprendre l'énoncé complet que l'on lui adresse.

On pratique l'ellipse grammaticale dans trois types de situations :

1. dans les dialogues

- *Qu'allons-nous offrir à Tanguy pour son anniversaire ?*
- *Un vélo elliptique.* (ellipse de : *Pour son anniversaire, nous allons offrir à Tanguy* – respectivement : complément adverbial, sujet, verbe prédicat et son C.O.I.)

2. dans les coordinations :

Marie-Coventine joue du clavecin, Justine, du piano, et Amélie, de la flûte traversière. (ellipse de : *joue* et *joue*, verbes prédicats des deux dernières sous-phrases, qui restent sous-entendus)

3. dans les comparaisons :

La tristesse en moi monte comme la mer. (Baudelaire) (ellipse de : *monte*, verbe prédicat de la proposition de comparaison.) – *Paul a pris une autre route que celle que j'ai prise.* (Le Goffic) (ellipse de : *que n'est celle [que j'ai prise]*)

Il n'est pas toujours possible – ni d'ailleurs nécessaire – de reconstituer avec exactitude les éléments omis. Le locuteur ordinaire aurait, en outre, du mal à retrouver ce qui avait fait l'objet d'une ellipse dans la plupart des phrases averbales ou dans les constructions figées. Cependant, il faut prendre garde aux ambiguïtés qu'entraînent les constructions elliptiques :

Notre boulanger travaille comme autrefois peut signifier aussi bien : *il travaille comme il travaillait autrefois, avant son accident* que : *il travaille comme on travaillait autrefois, en employant les méthodes traditionnelles.*

De même, *Thibault voudrait paraître intelligent comme l'animateur de cette émission télévisée* se laisse comprendre de deux manières : *il veut paraître intelligent comme cet animateur paraît l'être* et : *il veut paraître intelligent comme l'animateur voudrait le paraître.*

EXERCICES

Exercice n° 6

Niveau +

Distinguez les phrases verbales et les phrases averbales parmi les exemples ci-dessous.

Il s'est produit un miracle. – Voilà un beau miracle. – Il n'y a plus rien à faire. – Que faire de toutes ces poires ? – Incroyable, cette histoire ! – Au secours ! – Prends garde à toi ! – Au feu ! – À la guerre comme à la guerre. – Est-ce vraiment une guerre ? – Finies les vacances ! – À quoi bon ? – Pour être valable et concluante, une analyse de sang doit être aussi bien logique que grammaticale. (Dac) – Honte à toi ! – Que d'eau ! Que d'eau ! – Que d'acquis avions-nous ! (*Le Point*, 2014) – Il y a cette femme à l'autre bout de la salle. (Despentes) – Inconnu au bataillon ! – Comment vivre ? (Sallenave) – Demain, à la première heure. – Les femmes à la maison ! – À quoi bon travailler ? – Silence dans les rangs ! (Hugo) – La famille, l'école, l'université, mais aussi les mouvements de jeunesse, les formations continues, les fédérations sportives, autant d'institutions dites éducatives. (Reboul)

Exercice n° 7

Niveau ++

Même consigne.

À quoi bon toutes ces démarches si on sait qu'il est trop tard pour agir ? – Quelle bonne idée, ce cadeau ! – Tant pis s'il ne vient pas. – Honte à toi qui la première / M'as appris la trahison / Et d'horreur et de colère / M'as fait perdre la raison ! (Musset) – Dommage que vous n'avez pas téléphoné avant de vous déplacer. – Que croire ? (Sternberg) – Quelle bonne idée tu as eue ! – Étrange de penser qu'à travers tous les bouleversements cosmiques et les événements sidéraux, cette phrase-là ne change guère. (Id.) – Le sergent cria : « Silence dans les rangs ! » (Hugo) – Travail à la mesure d'une époque où tout est sophistication extrême, insondables subtilités, sans cesse en gestation. (Sternberg) – Ce que vous avez le plus aimé du *Monde.fr* cette semaine. (*Le Monde*, 2015) – C'est ce que j'ai le plus apprécié cette semaine. – Et moi qui voulais lui prêter de l'argent !... – Un véritable éden, la propriété de mon parrain ! (Allais) – Heureusement qu'ils avaient un bon médecin qui l'a guéri. (Id.) – Il a vécu heureusement parmi les siens. – L'homme qui a été mangé. (Proumen) – Un grand sec, tout dur, en fil de fer, qui traverse Nogent comme un dingue sur sa grosse moto, avec sa soutane qui flotte au vent. (Cavanna) – Vivent les amours et la verte Irlande ! (Gobineau) – Messieurs, déclamèrent avec emphase les frères Fauderche à l'unisson, voilà le schmilblick ! (Dac)

Exercice n° 8

Niveau +

Parmi les phrases averbales des deux exercices précédents, distinguez les phrases simples, les phrases multiples et les phrases complexes.

En résumé

La phrase se réalise dans plusieurs types d'assemblage de mots, de groupes, de membres de phrase, sous-phrases ou propositions.

Phrase					
Phrase verbale			Phrase averbale		
<i>phrase simple</i>	<i>phrase multiple</i>	<i>phrase complexe</i>	<i>phrase simple</i>	<i>phrase multiple</i>	<i>phrase complexe</i>
	<i>sous-phrase</i>			<i>sous-phrase</i>	
		<i>proposition</i>			<i>proposition</i>



Chapitre 4

Principales structures de phrase

La phrase se construit autour du verbe prédicat. Celui-ci ouvre autour de lui une ou plusieurs places que viennent occuper les éléments de différentes natures. La phrase comporte donc deux, trois ou quatre termes fondamentaux suivant que le prédicat est :

- un verbe copule

[sujet] ⇔ **prédicat - verbe copule** - [attribut du sujet]

[*Le dauphin*] ⇔ **est** - [*un mammifère*].

- un verbe intransitif

[sujet] ⇔ **prédicat - verbe intransitif**

[*La Terre*] ⇔ **tourne**.

[*L'or*] ⇔ **brille**.

- un verbe transitif

[sujet] ⇔ **prédicat - verbe transitif** ↳ [complément d'objet direct]

[*Augustin*] ⇔ **promène** ↳ [*son chien*].

[sujet] ⇔ **prédicat - verbe transitif** ↳ [complément d'objet indirect]

[*Ce chien*] ⇔ **obéit** ↳ [*à son maître*].

[*La fortune*] ⇔ **sourit** ↳ [*aux audacieux*].

[sujet] ⇔ **prédicat - verbe transitif** ↳ [complément d'objet] [attribut]

[*La photo*] ⇔ **montre** ↳ [*Pierre*] [*jeune*].

- ou un verbe impersonnel (ou employé dans une structure impersonnelle).

[sujet apparent] ⇔ **prédicat - verbe impersonnel**

[*Il*] ⇔ **neige**.

[sujet apparent] ⇔ **prédicat - verbe impersonnel** - [sujet réel]

[*Il*] ⇔ **manque** - [*un livre*].

[*Il*] ⇔ **faut** - [*de la patience*].

À ces structures de base, on peut ajouter également la construction passive :

- un verbe transitif à la voix passive

[sujet] ⇔ **prédicat - verbe transitif à la voix passive** ↳ [complément d'agent]

[*Le pays*] ⇔ **était gouverné** ↳ [*par un dictateur*].

La plupart des énoncés se laissent ramener à ces structures de base. Très souvent, des fonctions secondaires viennent étoffer ces modèles de base. Parfois s’y ajoutent des éléments libres, sans fonction dans la phrase.

EXERCICES

Exercice n° 9

Niveau +

Dans ces exemples, indiquez les différentes structures du verbe prédicat : verbe copule, intransitif, transitif direct, transitif indirect ou structure impersonnelle.

a. Il manque deux boutons à ta chemise. **b.** Ma vie est un sépulcre où Dieu même condamne le souvenir. (Lamartine) **c.** La Lune ne monte au zénith que dans les lieux situés entre 0° et 28° de latitude. (Verne) **d.** Hanté de la monomanie de la régénération de l’homme par la gymnastique, monsieur Letondu ne monte plus les escaliers de la Direction et n’en parcourt plus les couloirs qu’en criant : « Une ! Deux ! » (Courteline) **e.** Un chef de la mafia russe a été tué par un tireur embusqué à la sortie d’un restaurant en plein centre de Moscou aujourd’hui. (*Le Figaro*, 2013) **f.** Nous discutons de l’argent. **g.** Nous ne manquons de rien. **h.** Alice a reçu de belles fleurs. **i.** À qui ressembles-tu ? **j.** Il s’est produit un miracle. **k.** Antoine rêve de devenir pilote. **l.** Pendant tout le premier acte de l’opéra, Mathilde rêva à l’homme qu’elle aimait avec les transports de la passion la plus vive. (Stendhal) **m.** Je rêve un banc sur le seuil et des champs à perte de vue. (France) **n.** L’homme demanda du feu. **o.** À quel parti appartenez-vous ? demanda-t-il brusquement à son hôte. (Gobineau) **p.** Trilby profitait de temps en temps de l’absence du pêcheur pour raconter à Jeannie les sentiments qu’elle lui avait inspirés. (Nodier) **r.** Une fois le mot terminé, Sylvain demanda à utiliser le photocopieur. (Grenier) **s.** Notre auberge est là-bas, sur la falaise, en vue de la mer. (Villiers de l’Isle-Adam) **t.** Oui, tu mens ! Tu mens aujourd’hui comme tu as menti hier, comme tu as menti toute la vie ! (Courteline)

Exercice n° 10

Niveau ++

Même consigne.

a. Je voyais toutes les semaines à ma porte un pauvre estropié appelé Miquelon, assis de côté sur un petit âne et suivi d’une femme et de trois enfants. (Sand) **b.** Je marchai droit sur le Mont-Aigu. (Ead.) **c.** Tout à coup, en me retournant, je vis derrière moi, haut comme une pyramide, le géant. (Ead.) **d.** Partagé entre la crainte et la curiosité, j’avançai, furtif, à travers les blocs du rivage, le perdant de vue à chaque instant pour le retrouver plus proche, immobile autant que son piédestal. (Renard) **e.** Je restai seul avec l’immensité. (Id.) **f.** Je suis à votre disposition, repartis-je poliment. (Id.) **g.** Il faut entendre par « télémécanique » la science de gouverner les machines à distance, sans fil

et par la seule entremise des ondes dites « hertziennes », qui sont dans l'espace. (Id.) **h.** Jamais massacre plus affolant ne fut commis par des meurtriers aussi froids. (Id.) **i.** Comment agrandir un musée logé dans une étroite maison ancienne, située dans un vieux quartier resserré ? (Zink) **j.** On était déjà à la fin de juin. (Id.) **k.** Cette fébrile senteur de rose à demi-fanée me montait au cerveau, et je marchais à grands pas dans la chambre, m'arrêtant à chaque tour devant l'estrade pour considérer la gracieuse trépassée sous la transparence de son linceul. (Gautier)

Mémento

L'analyse de la phrase en un coup d'œil

Pour dégager la structure d'une phrase

1. on identifie le prédicat, l'élément central de la phrase ;
2. on distingue les termes qui sont en relation directe avec le prédicat et qui remplissent les fonctions principales. Il peut s'agir de mots isolés, de groupes ou de propositions.

Parmi les fonctions principales qui sont en rapport direct avec le prédicat figurent :

- ↳ le sujet
- ↳ les compléments d'objet directs et indirects
- ↳ les compléments adverbiaux essentiel et circonstanciel
- ↳ l'attribut du sujet et l'attribut du complément d'objet
- ↳ le complément d'agent du verbe prédicat à la voix passive ;

3. on identifie les termes subordonnés aux termes qui remplissent les fonctions principales. On dégage ainsi les fonctions secondaires.

Parmi les fonctions secondaires, on distingue :

- ↳ les termes subordonnés à des noms
 - ➔ complément du nom
 - ➔ épithète
 - ➔ apposition

- ↳ les termes subordonnés à des pronoms
 - ➔ complément du pronom
 - ➔ épithète
 - ➔ apposition



- ↳ les termes subordonnés à des adjectifs
 - ➔ complément de l'adjectif
- ↳ les termes subordonnés à des adverbes
 - ➔ complément de l'adverbe
- ↳ les termes subordonnés à des prépositions
 - ➔ complément de la préposition
- ↳ les termes subordonnés à des conjonctions de subordination
 - ➔ complément de la conjonction de subordination
- ↳ les termes subordonnés à des introducteurs
 - ➔ régime de l'introducteur.

Le déterminant ne figure pas parmi les fonctions syntaxiques traditionnelles. Le plus souvent, il est toutefois nécessaire pour que l'on puisse insérer les noms dans une phrase régulière.

4. Après avoir dégagé les fonctions principales et les fonctions secondaires, on examine également les éléments insérés dans la phrase sans y remplir de fonction (les éléments incidents et les mots mis en apostrophe).

Dans un deuxième temps, on analyse la nature des différents éléments en particulier.

Dans une phrase simple, on examine les mots employés seuls et les groupes, à commencer par leurs noyaux.

Dans une phrase complexe, on analyse les mots et les groupes, et on s'attarde sur les propositions.

Index des auteurs

A

Académie 9^e 23, 51, 54, 119, 159, 171,
193, 194, 199

Allais, Alphonse 34, 83, 97, 134

Apollinaire, Guillaume 29

B

Balzac (de), Honoré 95, 97, 111

Barbey d'Aureville, Jules 115, 175

Baudelaire, Charles 33, 69, 74, 75, 95,
100, 107, 111, 126, 127, 128, 147,
171, 207, 211, 213

Bayard, Pierre 48

Beauvoir (de), Simone 30, 31, 78, 82, 83,
180, 193

Bloy, Léon 83

Boileau, Nicolas 95

Boissard, Janine 194

Brel, Jacques 22, 68, 78, 175

Brunot, Ferdinand 51, 79, 107, 151, 152,
162

C

Camus, Albert 156, 193

Cavanna, François 31, 34

Chambadal, Lucien 49

Chandernagor, Françoise 31, 110

Commelin, Pierre 56, 126, 151

Constant, Benjamin 31, 67

Corneille, Pierre 51, 127, 128

Corthis, André 119, 133, 151, 200

Courteline, Georges 30, 38, 127, 144, 194

D

Dac, Pierre 34, 110, 128, 133, 134, 156

Daudet, Alphonse 128

Desfontaines (trad. de Swift) 84

Desnos, Robert 157, 180, 194

Despentes, Virginie 34

Duhamel, Georges 186

Durand, Pierre (trad. de Grimm) 55, 66,
73, 83, 151, 152, 194

E

Éliacheff, Caroline 120

F

Flaubert, Gustave 23, 29, 48, 56, 97,
115, 147, 204

France, Anatole 38, 97, 98, 111, 114,
133, 173

G

Gaulle (de), Charles 28, 78

Gautier, Théophile 23, 39, 96

Giraudoux, Jean 134, 161, 180, 204

Gobineau 34, 38, 100, 166

Goncourt (de), Edmond 188

Goncourt (de), Jules 188

Goosse, André 83

Grenier, Michel 38

Guillaume, Gustave 171

H

- Hagège, Claude 74
 Halpérine, Ély (trad. de H. Sienkiewicz) 126
 Harpman, Jacqueline 31
 Houellebecq, Michel 27
 Hugo, François-Victor (trad. de Shakespeare) 127, 128
 Hugo, Victor 30, 34, 68, 79, 84, 106, 175, 186, 196
 Huysmans, Joris-Karl 29, 31, 67

L

- Lacan, Jacques 56
 La Fontaine (de), Jean 106, 173
 Lamartine (de), Alphonse 30, 38, 95, 110, 111, 112, 120, 126, 148
 Lautréamont 64, 66
 Leclercq, Jacques 159
 Leconte de Lisle 95
 Le Goffic, Pierre 33
 Lemaistre de Sacy 56, 84, 151
 Lichtenberger, André 200
 Loève-Veimars, François-Adolphe (trad. de Hoffmann) 55

M

- Mallarmé, Stéphane 57
 Mallet-Joris, Françoise 63, 110, 186, 194, 200
 Maupassant (de), Guy 206
 Milner, Jean-Claude 67
 Moignet, Gérard 199
 Musset (de), Alfred 34, 79, 80, 83, 95, 128, 157

N

- Nerval (de), Gérard 129
 Nodier, Charles 38
 Normand, Charles 98

P

- Pascal, Blaise 187
 Perrault, Charles 162
 Proumen, Henri-Jacques 34

R

- Ray, Jean 110, 120, 180
 Reboul, Olivier 34
 Renard, Maurice 29, 38, 39, 126
 Robert, Marthe (trad. de Grimm) 80, 133
 Rochefort, Christiane 64, 80, 204
 Rosny aîné 67

S

- Saint Exupéry (de), Antoine 79, 204
 Sallenave, Danièle 31, 34, 69, 75, 83, 193
 Sand, George 38
 Sartre, Jean-Paul 54
 Schneider, Monique 56
 Schwob, Marcel 80
 Segond, Louis (trad. d'Eccl.) 91
 Simonon, Georges 22, 51, 133, 134, 186
 Stendhal 23, 38
 Sternberg, Jacques 34, 110, 114, 133

T

- Tardieu, Jean 175

V

- Verlaine, Paul 128, 147, 184
 Verne, Jules 38, 51, 79, 84, 97, 100, 110, 119, 147, 148, 152, 161, 166, 174, 175, 198, 204, 206, 207
 Verschoore, Nicole 55, 56, 80, 97, 100, 200
 Vian, Boris 30, 51, 151
 Villiers de l'Isle-Adam, Philippe Auguste Mathias 38, 51

Z

- Zink, Michel 39

Presse

- La Libre Belgique* 320
Le Figaro 23, 38
Le Monde 23, 34, 95, 115, 128, 152
Le Point 34
Le Soir 23
Libération 112
Paris Match 120

Table des matières

Sommaire 5

Avant-propos 7

- *Du Cours d'analyse grammaticale des mots et des propositions à La phrase*..... 8
- Signes, termes spéciaux et abréviations.....10

Partie I Bref rappel des notions de base

Chapitre 1 Procédés employés dans l'analyse de la phrase..... 13

1. Substitution 14

2. Pronominalisation 14

3. Effacement 14

4. Insertion 14

5. Déplacement..... 15

6. Dislocation 15

7. Détachement..... 15



8. Passivation	15
9. Transformation interrogative	16
Chapitre 2 Notions employées dans l'analyse de la phrase.....	17
1. Terme.....	18
2. Groupe (ou <i>syntagme</i>).....	18
3. Noyau	19
4. Nature.....	19
5. Fonction	19
6. Subordination	21
7. Coordination	22
Exercices 1 à 2	22
Chapitre 3 Types d'organisation des phrases	24
1. L'organisation de la phrase	26
2. La phrase simple	27
3. La proposition	27
4. La phrase complexe	28
5. La phrase multiple ou réunion de phrases.....	29
Exercices 3 à 5.....	30/31
6. La phrase verbale et la phrase averbale	32
Exercices 6 à 8.....	34/35



Chapitre 4 Principales structures de phrase	36
Exercices 9 à 10	38
Mémento : L'analyse de la phrase en un coup d'œil	40
Principales structures de phrase	42
Partie II Fonctions principales dans la phrase. Verbe prédicat et éléments associés au verbe prédicat	
Chapitre 1 Le verbe prédicat et son sujet	45
1. Le verbe prédicat	46
Comment reconnaître le verbe prédicat ?.....	46
Ce que peut être le verbe prédicat	47
2. Le sujet	48
Comment reconnaître le sujet ?.....	50
Nature du sujet	51
Le sujet apparent. Le sujet réel	52
Nature du sujet réel	52
Comment reconnaître le sujet apparent ?	53
Comment reconnaître le sujet réel ?	54
Exercices 11 à 17.....	55/57
Chapitre 2. Les compléments du verbe prédicat	58
1. Le complément d'objet direct	60
Comment reconnaître le complément d'objet direct ?.....	61
Nature du complément d'objet direct.....	63
Exercices 18 à 20.....	63/64
2. Le complément d'objet indirect	64
Comment reconnaître le complément d'objet indirect ?	64
Nature du complément d'objet indirect.....	65
Exercices 21 à 23.....	66



3. Le complément adverbial	67
Comment reconnaître le complément adverbial essentiel ?.....	67
Nature du complément adverbial essentiel	68
Exercices 24 à 25.....	69
Comment reconnaître le complément adverbial circonstanciel ?.....	70
Nature du complément adverbial circonstanciel.....	71
Exercices 26 à 28.....	71/72
4. Le complément d'agent	72
Comment reconnaître le complément d'agent ?	73
Nature du complément d'agent	74
Exercices 29 à 31.....	74/75
Chapitre 3 Les attributs du sujet et du complément d'objet	76
1. L'attribut du sujet	77
Verbes unissant l'attribut au sujet.....	77
Comment reconnaître l'attribut au sujet ?.....	78
Nature de l'attribut au sujet.....	78
Exercices 32 à 35.....	79/80
2. L'attribut du complément d'objet	80
Verbes unissant l'attribut au complément d'objet.....	81
Comment reconnaître l'attribut du complément d'objet ?.....	81
Nature de l'attribut du complément d'objet	82
Exercices 36 à 38.....	82/83
Mémo final : Fonctions principales dans la phrase	85



Partie III Fonctions secondaires dans la phrase.
Éléments subordonnés au nom et au pronom,
à l'adjectif, à l'adverbe, à la préposition,
à la conjonction de subordination
et au mot-phrase. Régime de l'introducteur

Chapitre 1. Éléments subordonnés au nom et au pronom	89
1. Le complément du nom	91
Nature du complément du nom.....	92
Construction du complément du nom	92
Exercices 39 à 43.....	94/95
2. Le complément du pronom	96
Nature du complément du pronom	96
Exercice 44	97
3. L'épithète	97
Nature de l'épithète	97
Construction de l'épithète.....	98
Exercices 45 à 48.....	99/101
4. L'apposition	101
Nature de l'apposition	101
Construction de l'apposition	102
Comment distinguer l'apposition du complément du nom et de l'épithète ?	102
Bref retour sur les natures et les fonctions	104
Exercices 49 à 52.....	106/107
Chapitre 2. Éléments subordonnés à l'adjectif	108
1. Le complément de l'adjectif	109
Nature du complément de l'adjectif.....	109
Exercices 53 à 55.....	110
Le complément du comparatif dépendant d'un adjectif	111
Exercices 56 à 58.....	111/112

Chapitre 3. Éléments subordonnés à l’adverbe	113
Le complément de l’adverbe	114
La nature du complément de l’adverbe.....	114
Exercice 59	114
Le complément du comparatif dépendant d’un adverbe.....	114
Exercice 60	115
Chapitre 4 Éléments subordonnés à la préposition, à la conjonction de subordination et au mot-phrase. Régime de l’introducteur	116
1. Le complément de la préposition	118
2. Le complément de la conjonction de subordination	118
3. Le régime de l’introducteur	118
Bref retour sur les natures et les fonctions	119
4. Le complément du mot-phrase	119
Exercice 61	120
Mémo final : Fonctions secondaires dans la phrase	121
 Partie IV Éléments libres – sans fonction dans la phrase	
Chapitre 1 Le mot en apostrophe	125
Nature du mot en apostrophe.....	126
Comment reconnaître le mot en apostrophe ?	126
Exercices 62 à 64.....	127/128
Chapitre 2 L’élément incident	130
Nature de l’élément incident	131
Chapitre 3 L’incise	132
Exercices 65 à 66.....	133



Mémo final : Éléments libres – sans fonction dans la phrase 135

**Mémo de synthèse : Fonctions principales et fonctions secondaires ;
éléments libres dans la phrase**..... 136

Partie V Analyse des termes de la phrase suivant leur nature

Chapitre 1 Classes de mots variables 141

1. Le nom..... 142

Bref retour sur les natures et les fonctions 144

Exercices 67 à 68..... 144/145

2. L'adjectif 145

Bref retour sur les natures et les fonctions 147

Exercices 69 à 71..... 147/148

3. Le déterminant 148

Exercices 72 à 73..... 151

4. Le pronom..... 152

Exercices 74 à 78..... 156/157

5. Le verbe..... 158

Exercices 79 à 82..... 161/162

Chapitre 2 Classes de mots invariables..... 163

1. L'adverbe..... 164

Exercices 83 à 84..... 166

2. La préposition 167

Exercices 85 à 86..... 169

3. La conjonction de subordination..... 169

Bref retour sur les natures et les fonctions 170

Exercices 87 à 89..... 171/172



4. La conjonction de coordination.....	172
Exercice 90	173
5. L'introducteur	174
6. Le mot-phrase	175
Exercice 91	175
Mémo final : Analyse des termes de la phrase suivant leur nature	176
Partie VI Analyse des propositions dans la phrase	
Espèces de propositions	181
Chapitre 1 Les propositions relatives.....	183
1. Les propositions relatives avec antécédent.....	184
Bref retour sur les natures et les fonctions	185
Exercice 92	186
2. Les propositions relatives sans antécédent.....	186
Bref retour sur les natures et les fonctions	187
Exercice 93	188
Chapitre 2 Les propositions conjonctives.....	189
1. Les propositions conjonctives essentielles	190
Exercice 94	192
2. Les propositions conjonctives corrélatives.....	193
Exercice 95	194
3. Les propositions conjonctives adverbiales	195
Exercice 96	196
Chapitre 3 Les propositions interrogatives et exclamatives indirectes	197
Exercice 97	200



Chapitre 4 Les propositions infinitives	201
Exercice 98	204
Chapitre 5 Les propositions absolues	205
Exercice 99	207
Mémo final : Analyse des propositions dans la phrase	209
Test final	211
Exercices 100 à 106	211/214
Corrigé des exercices	215
Sélection d'ouvrages de référence	321
Index des auteurs	325



La phrase

Dans cette phrase de San-Antonio : « Mesdames, messieurs, le primate que vous voyez ici, contrairement aux apparences, n'est pas un singe », « un singe » est complément d'objet direct, attribut du sujet ou épithète détachée ?

Cette phrase d'Alphonse Allais : « Quoi de plus inhumain qu'un sacrifice humain ? » est-elle une phrase simple ou une phrase complexe ?

L'analyse de la phrase est parfois un véritable casse-tête !

Cet outil propose :

- règles et exceptions ;
- explications simples et claires, démarche progressive ;
- ouvertures culturelles, exemples nombreux, classiques et actuels ;
- exercices de difficulté croissante avec leurs corrigés ;
- tests, mémos, examen final pour évaluer ses compétences ;
- index détaillé.

Destiné à tous ceux pour qui le bon usage de la langue française est une nécessité et un plaisir !

GREVISSE

LANGUE FRANÇAISE

Apprenez, vérifiez, explorez et entraînez-vous !

- Une série d'ouvrages pratiques, rigoureux, accessibles et attrayants
- À garder à portée de main pour répondre à toutes les questions de langue au quotidien
- Dans la filiation du *BON USAGE* de Maurice Grevisse et André Goosse

ANAPHRA
ISBN 978-2-8011-1748-4



www.deboecksuperieur.com



de boeck
supérieur